



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1993

Saumur – Château

Sauvetage urgent (1993)

Ann Opritesco



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38213>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Ann Opritesco, « Saumur – Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 08 novembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38213>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

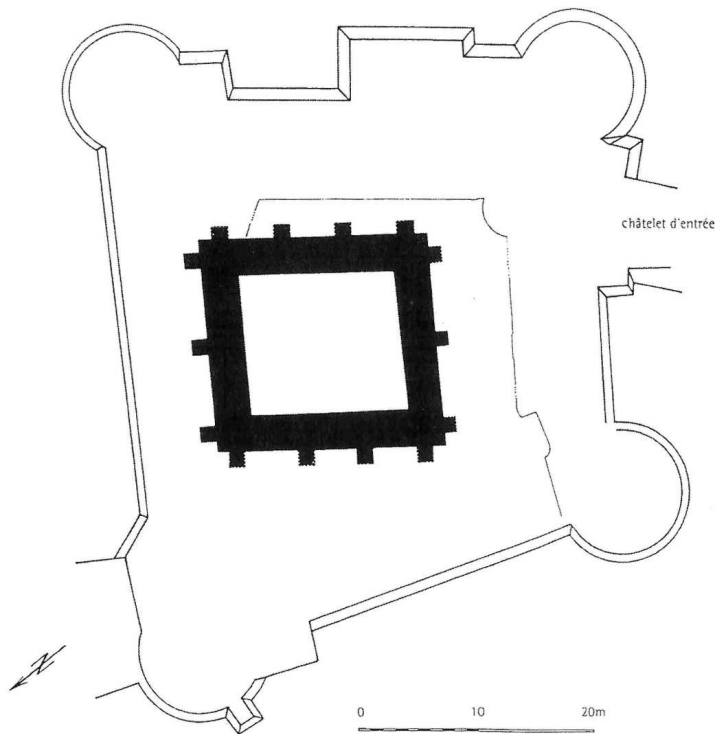
© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saumur – Château

Sauvetage urgent (1993)

Ann Opritesco

- 1 À la demande de la conservation régionale des Monuments historiques, des sondages techniques ont été entrepris dans la cour du château, afin de vérifier l'étanchéité de la voûte qui couvre la salle souterraine. De fortes infiltrations d'eau jusqu'au niveau de l'intrados permettaient en effet de supposer une déficience du système d'étanchéité et de drainage mis en œuvre lors de la construction de la voûte (au XIV^e s. probablement, en même temps que le surhaussement du niveau de la cour).
- 2 Dans la tranchée d'exploration sectionnant la cour d'ouest en est, est apparu un mur en élévation en moyen appareil de tuffeau, régulier, aux joints larges, arasé à une cinquantaine de centimètres sous le pavage de la cour. Ce mur, orienté nord-sud, était épais de 2,90 m et présentait dans les limites de la tranchée le départ de ce qui semblait être un contrefort. À partir d'observations effectuées, d'une part sur les particularités architecturales du corps de logis adossé à la courtine nord (présence de décrochements à l'entrée de la salle souterraine, épaisseur des murs...), d'autre part sur l'appareil de la partie médiane de ce corps de logis, côté cour, on a pu conclure à l'existence d'une construction ayant son emprise sur une grande partie de la cour actuelle et antérieure à la forteresse du XIII^e s.
- 3 Il s'agit probablement d'une tour-maîtresse romane, édifiée sous les Plantagenêts, au XII^e s. Cette tour présente le schéma classique : un plan quadrangulaire (19 m x 20 m), des murs épais (2,90 m) renforcés par des contreforts plus ou moins saillants selon la configuration du terrain. Ceux qui confortent l'élévation nord, face à la Loire subsistent encore : on les voit à l'entrée de la salle souterraine ; dans l'actuelle salle d'attente, on les retrouve, incorporés dans les arcades du XIV^e s. Par contre, au niveau du premier étage, ils ont été détruits : Les Comptes de Macé Darne, maître d'œuvre de Louis I^{er} d'Anjou, relatent les efforts demandés pour la destruction de « trois grosses piles », puis pour l'évacuation des déblais qui en ont résulté.

Fig. 1 – Tour romane (XII^e s.)

DAO : D. Fillon, A. Opritesco (Afan).

- 4 La détermination des niveaux de la tour ne sera réalisable qu'après une analyse approfondie du parement interne du mur nord. Il en est de même pour les ouvertures : seuls des sondages permettront d'établir si les deux accès actuels à la salle d'attente correspondent à d'anciennes baies romanes remaniées.
- 5 Plusieurs textes du XII^e s. mentionnent la présence du *castrum salmorum*, où des traités furent signés. Mais on ignorait tout de l'emplacement et de la nature de cet édifice, sinon qu'il faisait suite au *vetus truncus*.
- 6 Reste maintenant à réintégrer la tour romane dans l'environnement défensif qu'avaient conçu pour elle les Plantagenêts.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1Gs7SipuJZ>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 1993

AUTEURS

ANN OPRITESCO

Afan